La carence en infrastructures souvent Ã©voquÃ©e

Tous les manques devraient Ãªtre pris en charge pour la diffusion de la culture

Tous les manques devraient Ãªtre pris en charge pour la diffusion de la culture

Par : Nasser Hannachi. La Tribune. 15.10.2009

Alger devrait assumer pleinement son rÃ´le et statut de capitale dans le rayonnement et la diffusion de la culture pour que toutes les rÃ©gions, villes et villages
excentrÃ©s aient une vÃ©ritable vie culturelle.
Mais pour vÃ©hiculer les manifestations culturelles vers dâ€™autres rÃ©gions du pays, il faudrait dâ€™abord mettre en place les structures dâ€™accueil nÃ©cessaires oÃ¹ pourraient se produire, se restaurer et Ãªtre hÃ©bergÃ©s les invitÃ©s dâ€™un festival, dâ€™un concert, dâ€™un salon ou dâ€™un colloque. Le manque dâ€™infrastructures dâ€™accueil ne devrait en aucun cas constituer un barrage pour la diffusion de la culture.
Or, câ€™est lÃ le talon dâ€™Achille de la capitale de lâ€™Est qui attend impatiemment la livraison de ses deux hÃ´tels en construction au cÅ“ur de la ville. Dans cette expectative, lâ€™insuffisance sâ€™apparente Ã une Â«rebuffadeÂ» affichÃ©e Ã lâ€™Ã©gard des manifestations culturelles.
Il est aussi impÃ©ratif dâ€™avoir les capacitÃ©s humaines qui pourraient constituer lâ€™Ã©quipe devant imaginer, Ã©laborer, programmer et organiser des activitÃ©s et manifestations non pas sporadiques, mais qui couvrent toute lâ€™annÃ©e.
Câ€™est pourquoi un plan global est requis, qui Ã©tablirait dans le dÃ©tail les objectifs, la dÃ©marche et les moyens Ã mobiliser pour parvenir Ã lâ€™inscription des arts et de la culture au menu quotidien de tous ces Â«dÃ©munisÂ». Et mÃªme dâ€™anticiper sur lâ€™impact social quâ€™auraient ces manifestations.
Câ€™est lÃ lâ€™avis de nombreux acteurs culturels locaux. De surcroÃ®t, le dispatching des rÃ´les entre les diffÃ©rents intervenants sâ€™impose. Car il sâ€™agira de dÃ©limiter les prÃ©rogatives de chaque partie et/ou Ã©lÃ©ment de lâ€™Ã©quipe pour Ã©viter quâ€™on se marche dessus, ou quâ€™un organisme piÃ©tine les plates-bandes dâ€™un autre, crÃ©ant ainsi un cafouillage dont la manifestation fera immanquablement les frais.
Les diffÃ©rentes rÃ©gions qui constituent cette vaste AlgÃ©rie se caractÃ©risent par des touches particuliÃ¨res, voire des spÃ©cificitÃ©s socioculturelles bien identifiÃ©es. Tout au moins chacune dâ€™elles dÃ©tient un pan culturel reprÃ©sentant une piÃ¨ce dans la mosaÃ¯que de cultures populaires qui fait la diversitÃ© et la richesse culturelle du pays. Mais, toutes ces cultures peuvent se croiser et croiser ces vecteurs dâ€™arts universels, tels le cinÃ©ma ou le thÃ©Ã¢tre, et se poser ainsi dans nâ€™importe quelle rÃ©gion du pays, au lieu de tous se fixer dans la capitale.
Toutefois, la socialisation et la diffusion de la culture ne semblent pas Ãªtre une mince affaire pour les pouvoirs publics. Il faut beaucoup de moyens humains, matÃ©riels et financiers, Ã commencer par la disponibilitÃ© des infrastructures dâ€™accueil. A Constantine, on nâ€™en compte pas beaucoup.
Il suffit dâ€™une manifestation moyenne, avec ses artistes, invitÃ©s, techniciens et tous ces envoyÃ©s spÃ©ciaux qui viennent couvrir lâ€™Ã©vÃ©nement, pour voir le malaise ronger les organisateurs. Sur un autre plan, il faut reconnaÃ®tre que la mÃ©dina du savoir est dÃ©pourvue concernant les salles de concert. Quant aux salles de cinÃ©ma, leur ouverture est renvoyÃ©e aux calendes grecques, en dÃ©pit dâ€™une restructuration administrative. LÃ aussi il faut marquer une halte et signaler que ce dossier a Ã©tÃ© Ã©pluchÃ© par le ministÃ¨re de la Culture Ã maintes reprises mais en vainâ€¦ Aussi, Constantine use et abuse Ã outrance des 450 places de son thÃ©Ã¢tre rÃ©gional, seule structure qui peut accueillir un Ã©vÃ©nement culturel dans des conditions relativement acceptables.
En tÃ©moigne lâ€™organisation du Festival international de jazz ou encore rÃ©cemment celui du malouf. Sur un autre plan, on aurait lâ€™impression que les festivals sont en passe de faire le propre de chaque ville sans Ãªtre confortÃ©s par tout ce qui se trame Ã Alger et ses environs en matiÃ¨re de grands rendez-vous. Pour cause, la rÃ©cente organisation du Panaf et le planning inhÃ©rent Ã ce festival aura fait des

Â«mÃ©contentsÂ», voire des indiffÃ©rents, Ã Constantine dÃ¨s lors que le thÃ©Ã¢tre de Verdure sis Ã Zouaghi nâ€™avait abritÃ© quâ€™une petite prÃ©sence dâ€™artistes de renommÃ©e internationale, sinon câ€™Ã©tait du pur local. Â«La capitale de lâ€™Est nâ€™a eu quâ€™une partie en disproportion avec les goÃ»ts et la demande de ses mÃ©lomanesÂ», tÃ©moignent quelques universitaires. Cet avis est, cependant, contestÃ© par la direction de la culture de la wilaya qui indique que Â«la ville a vu dÃ©filer douze soirÃ©es et si les grosses pointures ne sâ€™Ã©taient pas prÃ©sentÃ©es Ã Constantine, câ€™est en raison de lâ€™indisponibilitÃ© des infrastructures dâ€™accueil honorables. Il est des artistes qui rÃ©clament dans leur contrat des hauts standings. On nâ€™y peut rienÂ».
InterrogÃ© sur la dÃ©centralisation de la culture vers les rÃ©gions profondes de lâ€™AlgÃ©rie, le directeur intÃ©rimaire de cet organisme attestera quâ€™Â«il est Ã©vident quâ€™une manifestation de dimension internationale entrant dans un cadre de partenariat Ã caractÃ¨re politique soit organisÃ©e Ã la capitaleÂ». Aussi, selon lui, les Ã©vÃ©nements culturels organisÃ©s Ã Alger ont lâ€™impact voulu, bien plus important que sâ€™ils Ã©taient rÃ©alisÃ©s en rÃ©gions. Loin de cet argumentaire Â«sociopolitiqueÂ», il va sans dire que les rÃ©gions profondes du pays nâ€™intÃ©ressent pas pour autant les responsables de la culture, si ce nâ€™est ces quelques manifestations conjoncturelles qui leur sont distribuÃ©es, dans le cadre de ces classiques semaines culturelles interwilayas organisÃ©es par le ministÃ¨re de la Culture.
Ainsi, pour que la culture balaye un grand nombre de provinces, il faut dâ€™abord constituer ce tandem indissociable qui est formÃ© par les moyens infrastructurels et les ressources humaines compÃ©tentes. Or, quand on sait que la majoritÃ© des villes algÃ©riennes et la quasi-totalitÃ© des villages attendent toujours leur thÃ©Ã¢tre et/ou salle de concert, et vu les lenteurs enregistrÃ©es dans les quelques chantiers, les manifestations culturelles internationales et mÃªme locales demeureront encore longtemps Ã Alger. Et lâ€™AlgÃ©rie profonde nâ€™enregistrera que des Ã©chos de la cultureâ€¦

N. H

Posté par : alger-culture, le October 18 2009 17:49:37